

FAITS DIVERS.

Kangarous.—Bientôt ce ne sera plus pour chasser le cerf ou le daim dans leurs parcs que les grands seigneurs inviteront leurs amis, mais bien le kangarou. Ces animaux paraissent en effet pouvoir s'acclimater sans peine dans les régions tempérées de l'Europe. Ceux qu'on a introduits dans les jardins zoologiques s'y sont conservés en bonne santé et se sont montrés très prolifiques. Ils ne paraissent nullement redouter les froids extrêmes, mais bien l'humidité ; pour peu qu'une température humide se prolonge, ils ne tardent pas à succomber. Dernièrement dans l'Oxfordshire, en Angleterre, une meute de chiens de chasse égarée dans sa poursuite, pénétra dans un parc peuplé de kangarous. Les chiens bien volontiers consentirent à les prendre pour des renards, et de sérieux combats s'engagèrent aussitôt. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'on parvint à rappeler les chiens ; et de part et d'autre les animaux s'étaient fort maltraités.

Les kangarous, qui sont très nombreux en espèces, mesurent trois pieds et au delà, avec en outre une queue fort puissante de plus de la moitié de la longueur du corps. Leurs membres postérieurs sont très développés, aussi marchent-ils souvent sur les pieds de derrière seulement en se servant de leur queue pour se conserver l'équilibre. On sait que ces animaux singuliers sont des mammifères de l'ordre des didelphes ou marsupiaux, ainsi appelés par ce qu'ils possèdent une bourse ventrale dans laquelle sont situées les mamelles. Cette bourse est le berceau des petits tant qu'ils sont allaités. Au moindre danger ils accourent au cri de leur mère, et celle-ci les renfermant dans sa bourse, les soustrait en un clin d'œil aux poursuites. C'est le tablier de la mère qui abrite les petits qu'elle veut dérober aux regards. Les kangarous sont originaires de l'Australie et des autres îles de l'Océanie. On leur fait la chasse pour leur chair et aussi pour leur peau qui fournit un excellent cuir.